science médicale était aux abois devant une maladie mystérieuse qui faisait beaucoup de victimes dans son village.

joi

sei

die

 $m\epsilon$

s'il

Au

àd

un

pau

cau

dou

il c

épar

sorc

moy

pleu

autre

quel

l'aut:

aucu

proc

tire ı

ger le

blanc

où l'a

let qu

pauvi

dans

Ma

J'ai

Le

Il paraît que ses co-villageois avaient... le diable dans le ventre!... Et comment l'en faire sortir?... C'est l'affaire du sorcier, dit-il, plutôt que du médecin!

Mais le brave homme avait entendu dire que le Missionnaire avait le pouvoir de chasser le diable de partout ; tandis qu'il sait par expérience personnelle que le sorcier chinois n'y réussit pas toujours. Il vint donc m'exposer le cas dans un jeune homme qu'il m'amena comme spécimen, et qui souffrait de maux d'estomac. Je tâte le pouls, j'examine, je réfléchis longuement, et . . . je fais mon diagnostic.

« Je constate, dis-je a mon brave homme, que le diable est là en effet; mais il n'est pas dans le ventre; c'est plus haut, c'est plus haut, c'est au cœur qu'il s'est logé, le malin! et comme il règne à l'état d'épidémie dans ton village, je ne connais qu'un moyen de le faire déloger, mais il est infaillible.

« Tiens! prends ces livres qui expliquent la Doctrine du Maître du Ciel! lis, étudie et propage les dans ton village: si tu fais cela, je te promets que le diable ne tardera pas à déguerpir, car il ne peut rien contre ceux qui croient et pratiquent la Doctrine du Maître du Ciel...» Le brave homme me fait le Koteou, (1) prend ses livres et part content.

Un mois plus tard, il revenait conduisant cinq chefs de famille et deux jeunes globulés. Ils me font le *Koteou*, déposent sur ma table une lettre et se retirent sans dire un mot. — Je fais venir mon maître de chinois pour m'expliquer ce qu'on dit sur ce papier.

C'est encore mon médecin qui parle : « J'ai étudié plus de 20 ans, dit-il, les livres de médecine, la religion, les rites et les sacrifices ; je n'ai jamais pu trouver une doctrine qui tranquillisât ma raison. Je viens de lire le livre que Y-Ta-Lo-Yé (le grand vieux Mr Y) m'a donné et j'ai trouvé la paix. Cette doctrine est vraiment la seule digne de l'homme, la seule qui puisse plaire au Maître du Ciel et de la terre, des esprits, des hommes et des 10,000 choses. Aussi j'ai résolu aussitôt d'embrasser cette Doctrine, et supplie Y-Lo-Yé de me recevoir aujourd'hui même dans sa Religion avec ceux dont les noms suivent. . Après la moisson nous serons encore plus nombreux. Au-

⁽I) Le salut.